



Trait d'Union

Journal d'ADRA France

Année 17, n° 38

Décembre 2010

Sommaire

- Haïti 2
- Haïti 3
- Haïti 4
- Pakistan 5
- Albanie : camp solidaire 2010 5
- Roumanie : camp solidaire 2010 6
- Antennes locales 7
- Week-End ADRA France 7
- Brèves 7
- Camps Solidaires 2011 8
- Journée du 11 décembre 8
- Mot du Président 8

L'Edito

La route des Roms

Les Roms ! Le sujet est d'actualité et notre Ministre de l'Intérieur s'est distingué dans le traitement policier d'un problème qui est social et humanitaire.

Les Roms, les tziganes, les gypsi, originaires des anciens pays socialistes sont avant tout des pauvres. Et comme tous les pauvres qui le peuvent –grâce à l'ouverture des frontières– ils prennent la route qui les conduit vers l'opulence des pays riches et leurs gaspillages. Ils peuvent grappiller quelques restes de notre société de consommation. Font-ils autre chose quand ils mendient dans nos carrefours ?

Les mots de discrimination et de stigmatisation ont été abondamment utilisés et si l'on veut raison garder, il faut bien admettre que ces Roms ne sont pas des hordes de délinquants qui menacent la sécurité de notre accueillant pays.

Il est difficile de se débarrasser des clichés et des fantasmes véhiculés par une culture différente que l'on connaît mal.

En Roumanie où vivent près de deux millions de Roms, on mesure la contradiction entre le désir de réussite et d'intégration des tziganes et l'échec de la politique de discrimination positive mise en place sous la pression de « l'Europe » (par exemple les places réservées en Universités mais non occupées).

La réalité est complexe, la société Rom est elle-même très inégalitaire et le statut de la femme ou de l'enfant, pas très enviable, mais l'aspiration à exister de ce groupe humain est immense. Sommes-nous capables de percevoir l'individu, l'homme, la femme, l'enfant avec son manque de formation, son analphabétisme, ses problèmes de santé, de logement, de pauvreté,



Alain Lovera
Secrétaire général

plutôt que son appartenance à un groupe ethnique diabolisé et donc discriminé ?

Y aurait-il des pauvres sympas, dignes de notre compassion et d'autres pas, qui auraient mérité leur sort ?

Le hasard (?) a voulu qu'ADRA France s'intéresse, cette année, au sort des tziganes en Albanie, à contre-courant du rejet ambiant en France. Nous avons découvert des enfants qui vivent sans droit, sans état civil, sans avenir. Notre route a croisé leur route.

CADEAUX SOLIDAIRES

Des cadeaux qui changent des vies...

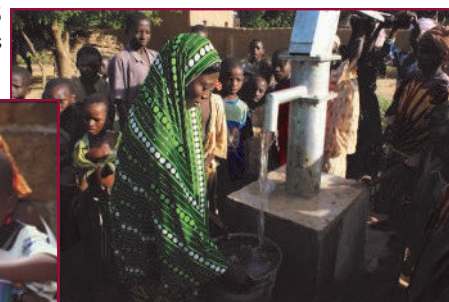
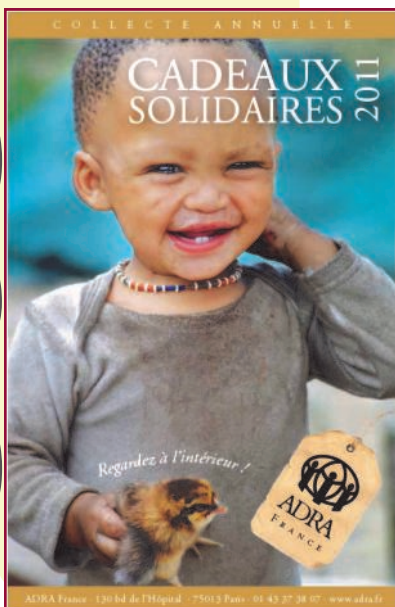
Habituellement, on offre des cadeaux aux personnes que l'on connaît. Parfois il s'agit d'objets inutiles qui vont grossir les rayonnages d'une bibliothèque ou se perdre au fond d'un placard. ADRA vous propose de faire un cadeau utile, qui sera grandement apprécié, à quelqu'un que vous ne connaissez pas, mais

que malgré cela vous aimez quand même !

Cela peut être un chèque service pour manger d'une valeur de 8 euros, un diagnostic médical pour un enfant albanais d'une valeur de 16 euros ou un tricycle pour un handicapé au Burkina Faso d'une valeur de 185 euros (vous pouvez vous grouper).

Tous ces cadeaux à offrir vous les trouverez dans le catalogue de cadeaux solidaires. Est-il utile que je vous rappelle que, en plus, le fisc vous restituera entre 66 % et 75 % de votre don généreux ?

Alain Lovera



H a î t i



Interview avec Patricio BERNA, un Suisse qui prépare des projets de relance économique en Haïti pour ADRA Suisse et France.

Depuis votre arrivée en Haïti début octobre, qu'est-ce qui vous a le plus interpellé ?

A Port-au-Prince (capitale de plus de 2 million d'habitants) les maisons détruites témoignent encore de l'amplitude du tremblement de terre du 12 janvier. De milliers de personnes vivent encore sous les tentes à même la rue. Par ailleurs, les débris et les détritiques qui jonchent les rues, les canalisations éventrées, et la promiscuité dans les bidonvilles, sont propices à la propagation de maladies.

vivre au jour le jour. A Petit-Gôave, petite ville d'environ 160 000 habitants, toute proche de l'épicentre du séisme, la vie reprend aussi son cours.

Que font les autorités de Petit-Gôave pour protéger et prévenir la population contre le choléra ?

Le choléra s'est déclaré dans un département du nord du pays (Artibonite) il y a environ 1 mois. Cependant, ici dans le sud-ouest du pays, les ONG spécialisées dans le milieu médical ont immédiatement mis en place un centre de triage, d'isolement et traitement, et installé des latrines supplémentaires. Les autorités locales ont multiplié les campagnes de sensibilisation (nettoyage des mains, des aliments, etc.)

- Gôave sont très reconnaissants ; nous avons même assisté à une manifestation pacifique pro-ADRA en remerciement de ses activités.

Après la phase d'urgence vient la phase de développement et de relance économique. Suite au séisme, beaucoup ont perdu le peu qu'ils avaient pour assurer leur alimentation : travail, outils, matières premières, etc. De plus, le manque de formation professionnelle, en particulier chez les femmes, empêche le développement économique des plus défavorisés, les confinant ainsi à une perspective de survie journalière. Notre projet cherche à faciliter aux plus vulnérables l'accès à la formation professionnelle et à l'obtention d'un microcrédit. L'objectif est de relancer l'économie familiale et ainsi assurer la sécurité alimentaire à long terme.

La vie reprend malgré tout ...



Comment les Haïtiens vivent cette tragédie près d'une année après le séisme ?

A Port-au-Prince, la vie reprend malgré tout ; des échoppes et des marchés foisonnent un peu partout et les enfants ont repris le chemin de l'école. Les rues sont bondées de gens et de tap-tap (4x4 transformées en transport public) ; tout le monde semble affairé. Les haïtiens sont habitués aux catastrophes naturelles (passage fréquents de cyclones, fortes pluies, etc.) ce qui les incite à

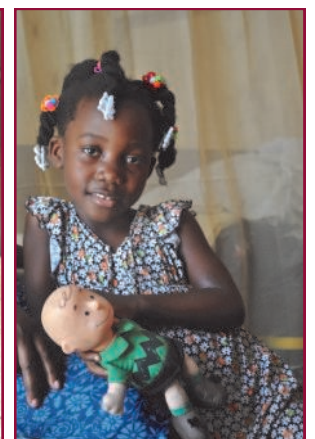
Avec la présence de nombreuses ONG, les activités d'ADRA ne sont-elles pas superflues ?

Bien au contraire ! Non seulement l'ampleur du travail est titanesque mais ADRA s'investit dans quatre domaines primordiaux pour la survie et la réhabilitation des haïtiens. Dans la phase d'urgence à Petit-Gôave, ADRA construit des abris pour ceux qui vivent encore sous tente (1200 abris au total), distribue de l'eau potable dans les camps de déplacés et l'hôpital local, et fournit des semences aux agriculteurs dans les montagnes. Non seulement les habitants mais aussi les autorités de Petit

Vous n'êtes pas seul puisque Marbelis, votre épouse, vous a accompagné. Comment vit-elle ce changement ?

Elle est très contente car elle aime aussi ce travail. Au début, ça n'a pas été facile de nous adapter aux nouvelles conditions de vie. Mais, on pense vraiment que Dieu nous a dirigés jusqu'ici et qu'il va nous donner la force de continuer. Marbelis travaille intensément avec moi pour mener à bien ce projet, ce qui nous fortifie en tant que couple.

*Patricio et Marbelis Berna
Petit-Gôave, le 14/11/2010*



UN ENDROIT OÙ SE SENTIR EN SÉCURITÉ

Au début de l'année, Martine, son mari, sa grand-mère et sa fille de cinq ans vivaient sur le même terrain dans une maison complètement détruite par le tremblement de terre du 12 janvier. Maintenant ils passent leur première semaine dans un nouvel abri qu'ils ont construit en partenariat avec ADRA.

Martine était en train de faire des courses quand le tremblement de terre a frappé. Elle s'est précipitée chez elle, sachant que sa fille et deux autres parents étaient à la maison ! En voyant sa maison effondrée en arrivant, elle a paniqué, cherchant et appelant désespérément sa fille. En dépit de la blessure à la tête de sa fille, Martine a été si heureuse de la retrouver vivante ! Malheureu-

sement, la tante qui se trouvait aussi à la maison n'a pas survécu. ...Installée maintenant dans sa nouvelle maison, Martine déclare : « C'est beaucoup plus petit que ce que nous avions avant, mais nous sommes si heureux d'avoir un foyer. » Son mari et elle dorment dans un lit qu'ils ont récupéré tandis que la grand-mère et leur fille partagent une natte sur le sol.

Martine qui, auparavant, vendait des vêtements dans la rue, voit son chiffre d'affaires baisser. Son mari, professeur à Port au Prince, a perdu son travail.

...Leur nouveau foyer les aide à vaincre leurs angoisses. Martine nous déclare avec reconnaissance : « Beaucoup de personnes ont dit qu'un nouveau tremblement de terre pouvait

encore arriver, mais je suis sereine car si cette maison s'écroule pendant un tremblement de terre, je survivrai. Et si un cyclone s'abat on y est en sécurité. »

*Michelle Oetman
(traduit de l'anglais par
MJ Saint et MC Sommer-Hugli)*



4 NUITS BLANCHES QUI EN VALAIENT LA PEINE

Technicien spécialisé, Pradel réparait des ventilateurs dans un hôtel des alentours quand le tremblement de terre a frappé. Après s'être échappé sans dommage de l'hôtel, il s'est précipité chez lui et a constaté que les maisons de ses voisins s'étaient effondrées sur la sienne en la détruisant complètement. A son grand effroi, il trouva à côté de chez lui, son fils sur le point de tomber dans une de ces profondes crevasses causées par le tremblement. Ensuite, il apprit que sa femme avait été blessée à l'estomac. Souffrant d'éclampsie et prise de panique, elle était retournée dans sa ville natale située dans les montagnes car elle pouvait y obtenir des soins médicaux à l'hôpital. Malheureusement, deux jours après, « elle a accouché d'un enfant mort » nous dit tristement Pradel.

Sans maison, Pradel et son jeune fils se sont installés dans la rue. Pendant six mois ils ont vécu sous une bâche et ont dormi sur un morceau de tapis. En plus de la perte désastreuse de leur maison et de leur bébé,

les économies de Pradel passèrent dans les soins médicaux de sa femme. Il se retrouva sans travail et son fils n'a donc plus eu la possibilité d'aller à l'école, faute de moyens.

Peu après, il a entendu parler d'ADRA et de sa collaboration auprès des familles pour la reconstruction de leurs maisons. Pradel correspondait aux critères de sélection d'ADRA, car il n'avait pas de terrain pour construire. A ce moment-là un ami a offert de payer la location d'un morceau de terrain pour y mettre un abri d'ADRA.

ADRA a fourni un chef d'équipe, un maçon, un charpentier et tous les matériaux. On a demandé à Pradel de réunir au moins quatre amis pour participer à la construction de la maison. Il raconte en riant : « Pendant les quatre jours de la construction, je n'ai pas pu dormir. J'étais tellement heureux d'avoir une maison pour y vivre, d'avoir un endroit pour ma famille et de voir, chaque jour, les progrès de la construction ! ». Maintenant, bien qu'il se fasse du souci pour retrouver du travail afin de

pouvoir continuer à payer la location du terrain, il est satisfait.

Aujourd'hui, alors que je leur rends visite, cela fait deux jours qu'ils sont installés dans leur maison. Pradel me dit fièrement : « La maison nous appartient, mais tout ce qu'elle contient... », et il montre le lit, les marmites, les casseroles et la vaisselle «... tout vient de ma mère. Nous avons tout perdu. Je suis tellement reconnaissant à ADRA d'avoir fourni les matériaux pour cette maison, et je suis aussi si heureux d'avoir pu participer à la reconstruction d'un foyer pour ma famille. Merci ! »

*Michelle Oetman
(traduit de l'anglais par
MJ Saint et
MC Sommer-Hugli)*



NOUS AVONS SOUFFERT AVEC HAÏTI



Le 12 juillet 2010 Christophe Michel et moi-même, nous allions vers Haïti pour voir, entendre et témoigner.

Et Haïti n'en finissait pas de panser ses plaies.

La saison cyclonique s'installait, les abris provisoires des équipes d'ADRA étaient en place.

Nous avons, le 13 janvier 2010 pleuré et souffert avec Haïti et six mois plus tard nous avons le droit d'espérer avec ce peuple.

Les projets financés par ADRA France en collaboration d'ADRA Suisse pour la construction de "shelters" (abris provisoires) méritaient que nous puissions aller sur place pour mesurer le chemin parcouru et envisager d'autres projets.

C'est à Petit-Goave, ville côtière de 165.000 habitants avec sa banlieue, que le projet des "shelters" du « **Consortium de bureaux ADRA : Allemagne, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, France, Suisse, République**

Tchèque et Roumanie » a été mis en place. Malgré les difficultés qui sont légions, ces abris sortent de terre. Il est vrai que la population locale aimerait que ces réalisations, comme d'autres projets notamment en matière d'eau potable et d'agriculture, aillent plus vite car six mois sont déjà passés, et les conditions de vie sont toujours aussi précaires.

Plus de 30% des ONG, présent en janvier, ont quitté l'île selon le bureau d'ADRA Haïti situé dans le quartier de Carrefour ; ADRA France et Suisse se sont données comme but de construire 370 abris d'ici la mi-décembre.

Alexandre Gasser, directeur d'ADRA Suisse, Christophe Michel et moi avons pu constater le travail titanesque qu'il reste à accomplir tant les besoins sont immenses et variés.

La destruction massive des habitations a généré un déplacement de la population qui se concentre dans les agglomérations déjà saturées. Les camps sont toujours aussi nombreux à Port-au-Prince et le long du littoral. Même si l'on ne meurt pas de faim, même si la vie

économique a repris tout comme l'enseignement scolaire, Haïti peine à sortir de son marasme.

Les équipes d'ADRA Haïti, auxquelles nous tenons à rendre hommage nous ont montré un dévouement sans faille et une abnégation reconnus et aimés de la population Haïtienne.

*Perpetuo De Andrade
Vice-Président*

ADRA France collabore avec ADRA Suisse sur un projet de construction d'abris provisoires pour 370 familles (2200 personnes) à Petit-Goave.

Les dons ont pu être multipliés par 5 grâce à la subvention de la Chaîne du Bonheur en Suisse.

Des projets de relance économique sont également en cours de préparation.

Merci pour votre soutien généreux en Haïti



Retrouvez des témoignages et photos sur notre blog
« Journal ADRA : En direct du terrain » :

<http://journaladra.blogspot.com/>

PAKISTAN : LORSQUE LES INONDATIONS SONT ARRIVÉES



Pour des millions de personnes au Pakistan, la vie a changé lorsque les eaux sont arrivées dans leurs villages et villes, détruisant tout ce qu'ils possédaient. Bien que le nombre de morts soit inférieur au nombre de tués lors du tsunami ou du séisme en Haïti, l'impact de ce désastre laissera une cicatrice pour les années à venir.

Les inondations ont détruit l'infrastructure, les récoltes et les moyens d'existence laissant des familles déjà démunies sans abris, nourriture ou soins médi-

caux. En quatre jours très courts, des milliers de personnes ont perdu leur vie, des centaines de villages ont été détruits et des mil-

lions de villageois ont été déplacés.

Bien qu'il soit facile de ne voir que le chiffre élevé des victimes, il est important de réaliser que chaque individu a été affecté d'une manière unique. Pour cette raison, ADRA travaille pour aider des vies au travers de services médicaux urgentement nécessaires.

Lors des inondations, Mahmud a perdu ses deux fils âgés de 14 et 16 ans. A travers ses larmes et un cœur rempli de douleur, il a expliqué au personnel ADRA

que sa vie ne serait plus jamais la même. De toute sa vie, la perte de ses fils a été la plus grande tragédie que Mahmud ait dû affronter. Maintenant, à un âge avancé, il a une grande incertitude face à l'avenir. Ayant perdu sa maison, ses récoltes, ses animaux et ses enfants, Mahmud est rempli de désespoir et d'un sentiment profond de perte. ADRA est focalisé sur la présence d'une assistance médicale qui sauvera de nombreuses vies. C'est avec cette ferme conviction que notre travail continue.

*Espérant Mulumba,
ADRA Pakistan*



ADRA France a versé la somme de 5 000 € en faveur des victimes de ces inondations au Pakistan.

Retrouvez ce témoignage, des photos supplémentaires et une vidéo sur notre blog :

[http://
journaladra.blogspot.com](http://journaladra.blogspot.com)

ALBANIE : CAMP SOLIDAIRE ÉTÉ 2010

L'Albanie a, par son histoire, été tout d'abord influencée par la culture turque, et ensuite, comme tous les pays annexés au régime de l'URSS, a vécu un communisme totalitaire très dur. Tous ces mélanges successifs révèlent les qualités et les défauts des passages aux différentes cultures. Le système « débrouille » se marie très bien avec les « magouilles » et les marchés parallèles. La pauvreté

côtoie l'opulence excessive de la richesse affichée. Ce pays est beau, c'est un superbe pays touristique mais il court un grave danger de pollution à la fois morale, physique et financière.

Notre mission : éducation à la santé, prévention, animation auprès des enfants des communautés Roms. L'une d'entre-elles a la particularité d'être la seule, dans le pays, à posséder une

école pour les enfants dont le fonctionnement est assuré par ADRA Albanie.

Nous étions donc quatre, nous avons fait de notre mieux pour former de jeunes volontaires albanais qui ont, après notre départ, continué le travail d'information et de prévention dans les écoles.

Chaque jour, nous avons rencontré des groupes d'enfants différents, de 5 à 14 ans, plus de deux cent enfants au total. Le dernier jour nous avons organisé une petite fête où tous ont participé : animateurs, enfants qui ont présenté aux parents invités ce qu'ils avaient appris, jeunes stagiaires qui avaient préparé une scénette humoristique sur les excès et la santé, distribution de cadeaux... et tout cela s'est terminé par des danses Rom traditionnelles dans la joie et des activités nouvelles pour les enfants, le brossage des dents.

Julien Teicheire





*La casa din Padure » ou « la maison dans la forêt » est une structure d'accueil en Roumanie (Misléa)

Voilà déjà plusieurs années que des échanges de jeunes ont lieu avec la « Casa din Padure* », et cet été encore 58 jeunes Français et Roumains se sont retrouvés autour du thème de la solidarité.

Vous transmettre, en quelques lignes, toute la richesse de ce projet est un peu une mission impossible. Pendant 16 jours, nous avons, de manière infor-

melle, revisité les grandes associations humanitaires ou solidaires au service des hommes (la Croix Rouge, l'UNICEF, Handicap ou Amnesty International, Reporter sans frontières...). Nous nous sommes vite rendu compte que, au départ de ces grandes associations, il y avait toujours des hommes ou des femmes de conviction qui ont osé dire Non. Non à la violence, Non à l'horreur, Non à la censure, Non à l'esclavage... Et que, dans nos pays, nous leur devons notre liberté, notre confort. Le mot solidarité a pris tout son sens quand, pendant les

et envie de tout démonter... et remonter !

Mais le point fort de ce séjour va bien au-delà des activités organisées et présentées par les jeunes, aussi extraordinaires ont-elles été.

Ce point fort s'est révélé jour après jour, dans la puissance des liens qui se sont tissés entre les participants, de façon inaltérable. L'an dernier, nous écrivions que nos amis roumains savaient donner leur cœur ; cette année, nous sommes obligés d'écrire qu'ils ont volé le nôtre...

Anne Marie Lovera



activités (débats, jeux, animations) autour de ces associations, nous avons pu vivre ces différences de statut et en être bouleversés, au point de ressentir tout à la fois, colère, frustration

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.



Programme «Jeunesse en action»

ADRA, STAR À LA TÉLÉVISION ROUMAINE

16/07/2010 : Grande effervescence sur la plage, les jeunes du camp solidaire ADRA ont organisé des animations autour des actions de la Croix Rouge. La radio Nationale Roumaine "Radio3net " relaye en direct ces animations, et appelle les vacanciers à venir tester leurs compétences...

Quelques jours plus tard, c'est une équipe de la télévision Roumaine, qui demande au groupe, avec la permission du Service spécial de la Communication Roumaine, d'enregistrer un spot publicitaire pour le numéro d'urgence international "112".

Ambiance garantie : l'hymne pour mémoriser le numéro est repris en Français et en Roumain, il est plutôt dynamique. (112 en roumain se dit : unu, unu, doi)

Si vous passez quelques jours en Roumanie, peut-être aurez vous l'occasion de voir sur le petit écran des visages et des voix familières, ce spot passe encore régulièrement !

Anne Marie Lovera



Le « 112 »
« Unu, Unu,
Doi » devient
le tube de l'été...

ANTENNES LOCALES

MARSEILLE

Le journal « La Marseillaise » faisait le 9 septembre un beau papier sur ADRA Marseille et son initiative originale d'offrir un repas de fête dans ses locaux boulevard de la Liberté pour la fin du Ramadan.

Pour la deuxième année, grâce à la générosité des commerçants du quartier et à l'aide de la Mairie, ADRA pouvait organiser cette fête de fin de Ramadan avec des personnes de toute confession. Ce témoignage d'ouverture et de générosité a été salué unanimement par l'archevêque de Marseille, par la Mairie et par la conseillère régionale du secteur.

*Propos recueillis
auprès d'Aïcha Muniga*

NICE

L'antenne ADRA Nice tiendra un stand dans le village de Noël le samedi 18 décembre. Un concert de soutien avec Nice Gospel et Fanantenana et la

vente de toute sorte de choses en chocolat permettront de récolter des fonds pour leurs actions locales, qui comprennent la distribution de chaussettes, d'écharpes faites main, de sachets repas et de couvertures pour les personnes sans domicile fixe de la ville. Un vide grenier sous la pluie et le vent au mois d'octobre a également permis de récolter 470 euros.

Chantal Dulin

PARIS 5^{ème}

L'antenne ADRA Paris 5^{ème} participera à la deuxième foire de la Maison de l'Espérance, le dimanche 5 décembre. Une tombola sera organisée avec appel à la participation des commerçants voisins pour offrir les récompenses lors du tirage au sort : bowling, restaurant, musée... L'argent récolté permettra de financer le projet d'abris transitoires en Haïti.

Maryse Labeca

COLLONGES-S/S-SALEVE

L'antenne ADRA de Collonges sous Salève participe à l'action « Noël dans un carton » avec ADRA Suisse qui consiste à remplir des paquets avec des bricolages, des douceurs et objets divers pour envoyer dans un orphelinat en Moldavie (enfants de 6 à 15 ans). L'antenne organise aussi un repas de Noël « Jamais seul à Noël » le 24 décembre à la Cafétéria du Campus pour les personnes seules de Collonges sous Salève. Pour financer ce repas, ADRA Collonges fera une vente de gâteaux dans le hall de la Faculté Adventiste de Théologie de Collonges, pendant les deux dernières semaines de novembre. Elle tiendra également un stand au marché de Noël de Collonges le 5 décembre 2010, avec une vente d'objets divers de décoration de Noël et vente de spécialités culinaires de divers pays (Argentine, Tahiti, Antilles).

Cindy Da Silva

SAINT ETIENNE

Julien Teicheire était présent au forum des associations de Saint Etienne avec Pierre Casquet pour présenter l'action d'ADRA France autour d'un stand.

LYON LA PASSERELLE

L'antenne organise un repas concert le 19 décembre avec Gaël en vue de récolter des fonds pour le projet ADRA France Albanie et pour la Cîmade de Lyon.

Séverine Salhi

ANGOULEME

Deuxième loto solidaire le 28 novembre. Les lots sont collectés auprès de diverses personnes et commerçants. Les bénéfices seront pour l'achat de denrées alimentaires. Le jeudi soir 30 décembre, ce sera le repas de l'An nouveau d'ADRA où seront invités tous les bénéficiaires des maraudes hebdomadaires avec une « petite surprise » pour eux. Ce sont des moments très conviviaux et toute l'équipe est très motivée.

Magali Myriam Filoni

WEEK-END ADRA FRANCE

C'est à la « Porte Ouverte », à côté de Chalons sur Saône, qu'une petite cinquantaine de militants d'ADRA s'est retrouvée les 25 et 26 septembre pour leur rendez-vous annuel.

Olivier Bres, Secrétaire général de l'Entraide Protestante, était l'invité de la rencontre sur le thème du partenariat, sujet qui intéresse particulièrement les antennes locales.

Max Dugachard et Perpetuo De Andrade, de retour de Haïti, nous ont fait un topo de la situation et de l'action d'ADRA dans ce pays.

Julien Teicheire et Youri Gilg ont à leur tour présenté le projet qu'ils ont animé en Albanie auprès des populations tziganes. La soirée a été consacrée aux camps solidaires de Roumanie et chacun a été ému par le témoignage des jeunes participants qui nous ont présenté un power point.

Le dimanche, l'assemblée générale a permis de prendre des

décisions sur les projets pour l'année 2010-2011.

Enfin, le week end s'est terminé par un bref conseil d'administration qui a voté quelques modifications au niveau du bureau.

Nous saluons et souhaitons beaucoup d'énergie à notre nouveau président, Patrick Lagarde. Nous souhaitons la bienvenue à un petit nouveau déjà bien connu, Daniel Michel en qualité de trésorier – poste qu'il avait déjà occupé au Secours Adventiste de France Sud durant plusieurs années.

Pour le reste, Perpetuo De Andrade reste vice président ; Alain Lovera devient secrétaire-général en remplacement de Julien Teicheire qui reste membre du bureau.

*Alain Lovera
Secrétaire général*

*Témoignages des participants au
camp solidaire en Roumanie, cet été*



*Max Dugachard témoigne
de son expérience en Haïti*



DÉFI MICHÉE

A Grenoble les 9 et 10 octobre. ADRA France était partie prenante d'un week end de plaidoyer en faveur de la lutte contre l'extrême pauvreté. A l'appel de toutes les associations humanitaires protestantes de la région grenobloise, une manifestation, autour du Défi Michée, avec la participation de 25 associations, s'est déroulée au centre œcuménique St Marc.

Un forum des associations, suivi de groupes de travail pour rédiger un texte portant sur les 8 objectifs du millénaire et une conférence avec les élus politiques, tel a été le programme de la journée du samedi.

La presse et les représentants des autorités politiques ont très bien accueillis l'initiative qui a démontré une grande unité des associations humanitaires de la région.

Alain Lovera

EN AVANT PREMIÈRE-CAMPS SOLIDAIRES 2011



ALBANIE

ADRA France propose pour juillet 2011 un camp itinérant sur les bords de la côte Adria-

tique et Ionienne en Albanie, à la découverte des paysages, de la culture et des gens. Ce camp est destiné aux jeunes. Le groupe sera composé de

jeunes Albanais, de Finlandais et de Français. Son objectif sera d'aider les populations pauvres et discriminées paysannes et tziganes

et discriminées. Ce sera un projet sur le thème de l'hygiène et de la prévention : purification de l'eau, premiers secours et environnement.

Dans le cadre d'échanges entre jeunes de trois pays autour d'un projet un dossier de subvention sera déposé auprès de l'INJEP (Communauté Européenne). Mais une contribution financière sera demandée aux participants.

Renseignez-vous auprès d'ADRA France, Pilote : Youri Gilg

ROUMANIE

Pour clôturer un cycle de plusieurs années d'échanges avec la Roumanie, ADRA France proposera cette année un projet de formation pour les jeunes de Misléa, les jeunes de l'association roumaine AMICUS (les co-animateurs du camp 2010 en Roumanie) et des jeunes Français.

Cette formation à l'animation aura pour objectif de se retrouver une dernière fois dans le

cadre des camps solidaires organisés par ADRA et de donner le moyen à nos jeunes amis roumains d'acquérir davantage d'autonomie pour, à leur tour, être acteurs de leur avenir.

Plus d'informations sur le site : www.adra.fr à partir de janvier 2011

Pilote : Anne Marie Lovera



Journal d'ADRA France

ADRA France
130 boulevard de l'Hôpital
75013 Paris
Président : Patrick Lagarde
Tél. : 33 (0)1 43 37 38 07
Mail. info@adra.fr
www.adra.fr

*Changer le monde,
une vie à la fois*

Traité d'union

journal officiel d'ADRA France
305, rue du Romarin | 34830 Clapiers
Fax. +33 (0) 4 67 59 98 61

Directeur de publication :
Patrick Lagarde

Rédacteur en chef : Alain Lovera
Mise en page : Sylvie Berriat, Phaur
Comité de rédaction :
Christophe Michel
Brina Leroux

Inscrivez-vous à la newsletter

En haut de la page d'accueil sur le site,
il suffit d'ajouter votre adresse mail
pour recevoir les actualités d'ADRA
France par courriel.

«Merci à ADRA, à tous ceux
qui se sentaient touchés...
Merci à tous d'avoir
voulu nous aider.
Ensemble,
nous sommes forts.»

*Paroles d'une chanson écrite pour
le réseau ADRA, par trois bénéficiaires
de l'aide d'ADRA en Haïti*

Journée
ADRA France
Samedi 11 décembre 2010

ADRA France
130, blvd de l'Hôpital
F-75013 Paris
Tél. + 33 143 37 38 07
www.adra.fr



UN MOT DU PRÉSIDENT

J'ai une conviction profonde : la vie de chacun a un sens. La devise d'ADRA « une vie à la fois » fait partie de ces valeurs qui m'animent, et qui vous animent, j'en suis certain.

Je conçois ADRA France, dont vous venez de me confier la présidence, comme une organisation au service des antennes locales et des secours adventistes locaux, lesquels sont au service des populations qui nous entourent.

Je tiens à féliciter chacun pour le travail accompli, qui m'impressionne, pour le dévouement de vos équipes de bénévoles, qui me touche le cœur. Le travail est immense, mais je connais votre passion du service, votre détermination et vos convictions spirituelles et éthiques.

Sachez que vous pouvez compter sur moi dans cette mission, belle et exaltante. Nous ne sommes pas seuls, c'est notre réconfort.



Patrick Lagarde

Trouvez-nous sur
Facebook

Devenez fan de la page d'ADRA France sur Facebook.